

# Introduction

## **Gracia Dorel-Ferré, Présidente de l'APIC et Xavier de Massary, Chef du Service régional de l'inventaire du patrimoine de Champagne-Ardenne**

La Champagne-Ardenne est la deuxième région de France sur le territoire de laquelle a été achevé le recensement du patrimoine industriel, après la région Poitou-Charentes. Le ministère de la Culture avait lancé dans les années 1980 cette opération au niveau national, reprise, pour la période récente, par la Région Champagne-Ardenne, après que lui eurent été transférés le service et les missions de l'Inventaire général. Ce premier recensement achevé, deux objectifs restent à atteindre : mettre à jour les enquêtes, là où elles ont été réalisées il y a une vingtaine d'années, car on sait que le patrimoine industriel est l'un de ceux qui évoluent, et qui, malheureusement, disparaissent le plus vite; ensuite rendre immédiatement accessible, sur le site Internet de la Région, la documentation constituée sur les onze cents sites repérés, comme cela l'est déjà pour ceux situés dans les Ardennes.

L'Association pour le Patrimoine industriel de Champagne-Ardenne (APIC) a depuis 1997 œuvré, de son côté, à la meilleure connaissance de ce patrimoine. Tout son travail s'est concentré sur la volonté de fournir aux enseignants mais aussi aux amateurs une base de données qui leur permette de comprendre, d'apprécier et d'aider à sauvegarder le patrimoine industriel champardennais. Une suite de colloques a eu lieu, tous publiés. La collaboration fructueuse avec la Région et les services de l'État (l'Éducation nationale, la Direction régionale aux affaires culturelles et la Direction régionale à la recherche scientifique et technique) a permis la publication, en 2005, d'un *Atlas du patrimoine industriel de Champagne-Ardenne* qui fait toujours référence<sup>1</sup>. L'Inventaire général de Champagne-Ardenne et l'APIC ayant toutes ces années œuvré dans le même but de connaissance — et de partage de cette dernière — du patrimoine industriel régional, il a paru évident d'organiser ensemble un colloque international qui rende compte de l'étendue et de la richesse de ce legs de notre histoire, encore trop peu connu et trop peu valorisé.

Ce colloque s'est tenu à Châlons-en-Champagne, du 16 au 19 septembre 2009, dans des conditions matérielles exceptionnelles. Nous étions en effet reçus, magnifiquement, à l'École nationale supérieure des Arts et Métiers, l'ENSAM, site emblématique au regard du patrimoine industriel, par les circonstances de sa fondation et son évolution ultérieure. On se rappelle que l'École doit son origine aux idées d'avant-garde du duc de La Rochefoucauld-Liancourt qui, revenu de l'émigration après la Révolution française et cherchant un lieu pour son école des arts et métiers, avait fini par se fixer sur la ville de Châlons<sup>2</sup>. Tout au long de son histoire, l'ENSAM a suivi, malgré les aléas de la politique, l'orientation qui lui a été assignée dès le début : fournir ses cadres techniques et scientifiques à l'industrie française en développement. Quelques-uns des plus célèbres rejets de l'ENSAM de Châlons se sont distingués par leur implication dans les chemins de fer, la fabrication de machines-outils ou encore les implantations industrielles à l'étranger<sup>3</sup>. Signalons entre autres celui qui prend les rênes du Familistère de Guise après la mort de Godin, son fondateur, et qui n'est autre que Louis-Victor Colin, tout jeune ingénieur fraîchement sorti de Châlons. Il reste près de quarante ans à la tête de l'entreprise et lui donnera une marque indélébile, tout en s'abritant derrière la figure tutélaire de son

---

<sup>1</sup> Pour les autres publications, qui étudient par segment le patrimoine industriel champardennais, voir le site de l'APIC : [www.patrimoineindustriel-apic.com](http://www.patrimoineindustriel-apic.com) webmestre, Jean-Marie Duquénois.

<sup>2</sup> **DOUCET René et CLAUSE Georges**, *L'École des Arts et Métiers de Chatons, deux siècles en Champagne*, Fondation Arts et Métiers, Paris, 2006.

<sup>3</sup> **DOUCET René et CLAUSE Georges**, *ibidem*, page 97, font la liste de quelques-uns des plus célèbres Gadzarts »

illustre prédécesseur.

Le titre qui fut choisi pour cette manifestation, « Le patrimoine de l'industrie de Champagne-Ardenne, diversité et destinées », traduisait les caractères profonds du patrimoine champardennais, alors que le sous-titre, « L'inventaire en perspective », indiquait la route à suivre.

Jean-Claude Daumas ouvrait les travaux. Son étude modèle sur l'entreprise Blin et Blin et le séminaire dont il a publié les travaux sur la mémoire de l'industrie, le désignaient tout particulièrement pour fixer les problématiques et les objectifs<sup>4</sup>. Sa communication ancre de façon décisive le patrimoine industriel dans les pratiques de l'historien. Michel Letté interroge le rapport entre patrimoine industriel et environnement. Marina Gasnier<sup>5</sup> montre une nouvelle fois que la prise en compte du patrimoine de l'industrie, loin d'être un fardeau, peut devenir un vecteur de redynamisation territoriale<sup>6</sup>.

La seconde partie de ces actes est un tableau de la diversité des legs du passé industriel en Champagne-Ardenne. Xavier de Massary dresse le bilan de vingt-cinq ans d'enquêtes de l'Inventaire général. Paul Smith<sup>7</sup> s'intéresse aux sites industriels régionaux protégés au titre des monuments historiques, hélas peu nombreux. Violette Rouchy-Lévy rappelle opportunément le rôle des archives pour donner du sens aux vestiges matériels de l'industrie et y suppléer lorsque ceux-ci ont entièrement disparu. Les fonds photographiques anciens sont eux aussi des témoins de grande valeur. Par exemple, le Fonds Poyet dont on présente ici un tout petit aperçu. Après l'état des lieux et les matériaux de l'historien, la contribution de Patrice Bertrand vient justement évoquer l'histoire de cette mise en valeur, ses errements, ses réussites, question reprise sur des cas précis par Sylvain Druet (les Islettes) et Emmanuel Thiry (l'usine Miko). Ce dernier exemple rappelle l'importance de la Champagne-Ardenne dans le domaine de l'agroalimentaire, déjà bien étudié par l'APIC<sup>8</sup>.

Une troisième section de ces actes permet de mesurer l'interaction entre l'industrie et son territoire, en s'appuyant pour l'essentiel sur le patrimoine de la métallurgie. Pierre Lamard introduit les contributions de René Colinet sur la difficile patrimonialisation des témoins de cette industrie dans les Ardennes et de Philippe Delorme sur le paysage industriel du nord haut-marnais.

La démarche comparative nous a toujours inspirés, bien que les actes n'en rendent pas compte pleinement<sup>9</sup>. La Basse-Seine, de Rouen au Havre, présentée par Emmanuelle Réal, évoque une situation complètement inconnue en Champagne-Ardenne : celle d'une concentration industrielle de longue date et d'une grande puissance économique. L'Oural métallurgique, présenté par Elena Alekseïeva, décrit à une toute autre échelle la « trilogie » eau-fer-bois créatrice de la métallurgie. Contrastes, similitudes, analogies, différences... Toutes démarches qui nous aident à mieux comprendre la situation de notre

---

<sup>4</sup> **DAUMAS Jean-Claude**, *L'Amour du drap, Blin et Blin, histoire d'une entreprise lainière familiale*, Besançon, PUFC, 1999

**DAUMAS Jean-Claude**, (dir.), *La Mémoire de l'industrie : de l'usine au patrimoine*, Besançon, PUFC, 2006

<sup>5</sup> **GASNIER Marina**, *Patrimoine industriel et technique, perspectives et retour sur 30 ans de politiques publiques au service des territoires*, Lyon, Lieux Dits, 2011 (Cahiers du patrimoine n° 96)

<sup>6</sup> **LAMARD Pierre, VITOUX Marie-Claire**, (dir.), Avec la collaboration de Marina Gasnier. *Les friches industrielles, point d'ancrage de la modernité*, Panazol, Lavauzelle, 2006.

**LAMARD Pierre et GASNIER Marina**, *Le Patrimoine industriel comme vecteur de reconquête économique*, Panazol, Lavauzelle, 2007

<sup>7</sup> Il a signé, conjointement avec Jean-François Belhoste, un ouvrage qui est toujours une référence **BELHOSTE Jean-François et SMITH Paul**, *Patrimoine industriel, cinquante sites en France*, Paris, Éditions du Patrimoine, 1997

<sup>8</sup> **DOREL-FERRÉ Gracia et BERTRAND Patrice**, *Le Patrimoine de l'agroalimentaire en Champagne-Ardenne et ailleurs*, (Cahier de l'APIC n° 1), CROP de Champagne-Ardenne/APIC. Reims, 2000.

**DOREL-FERRÉ Gracia**, *Le Patrimoine des caves et des celliers*, (Cahier de l'APIC n° 5), CROP de Champagne-Ardenne/APIC, Reims, 2006. **DOREL-FERRÉ Gracia**, *Le Patrimoine de l'industrie agroalimentaire*, (Cahier de l'APIC n° 7), CROP de Champagne-Ardenne/APIC, Reims, 2011

<sup>9</sup> Nous avons eu des contributions de Franche-Comté, pour la France, et du Mexique, qu'il ne nous a pas été possible de publier ici

région, telle qu'elle est.

Parents pauvres de l'inventaire du patrimoine industriel, les chemins de fer et les canaux sont les nouveaux terrains d'investigation. Marie-Noëlle Polino avec les chemins de fer et Bernard Le Sueur avec les canaux, rendent compte de cette nouvelle orientation. Yves Bouvier, sur les transports électriques, explore cette problématique toute récente elle aussi<sup>10</sup>. L'article de Christel Werny sur le port fluvial de Nogent-sur-Seine fait en quelque sorte la synthèse de cette quatrième section.

Contrairement à des régions voisines plus homogènes caractérisées par la présence de la très grande entreprise comme la Lorraine, le patrimoine industriel de la Champagne-Ardenne est d'une grande variété, avec des pôles de concentration mais aussi beaucoup de dispersion sur tout son territoire et, en ville, un mélange étonnant de petites unités et de grandes usines. Un patronat tout aussi original a animé cette industrie et se signale par la diversité de l'innovation sociale. Nous n'avons pas voulu reprendre des sujets que l'APIC a eu l'occasion de traiter dans les rencontres et publications précédentes, tant sur l'habitat ouvrier dont la Champagne-Ardenne propose une typologie variée, que sur le site du Chemin Vert, la magnifique cité-jardin dont une récente réhabilitation, fidèle et soignée, nous conserve les grands traits<sup>11</sup>. De même, le rôle précurseur des frères Sommer, à Mouzon, sera évoqué dans une publication à venir<sup>12</sup>. Nous avons voulu souligner trois cas de figure qui sont autant de pistes pour des recherches futures : la démarche du patronat troyen, peu enclin à s'engager dans l'habitat social mais qui a développé des stratégies variées dans tous les domaines du quotidien des ouvriers ; les origines belges de la famille Harmel dont un des rejetons les plus célèbres a fondé et animé de sa forte personnalité l'usine du Val des Bois de Harmel ; enfin Christophe Henrion, en évoquant quelques aspects de sa recherche doctorale, pointe sur un sujet encore trop peu fouillé, celui du lien entre le sport et l'entreprise, vu sous l'angle de l'ingénierie sociale. Sujet prometteur, qui sur le moment avait provoqué une passionnante discussion avec la salle, interpellée par cette approche nouvelle.

Enfin, si ces actes rendent compte d'une grande partie de nos travaux, nos missions ne sont pas pour autant terminées. Ainsi, un récent colloque sur le patrimoine des silos<sup>13</sup> révèle à quel point la société civile peine encore à identifier et à valoriser le patrimoine industriel sous toutes ses formes. Et si l'on accepte aujourd'hui de considérer les gares comme des lieux d'architecture significative et monumentale, chose qui était impensable il y a un demi-siècle<sup>14</sup>, il nous faudra encore beaucoup travailler pour convaincre un large public qu'un lieu de production, tel qu'une usine ou un silo, est un monument pourvu d'un sens, digne d'être considéré comme lieu d'histoire et lieu de mémoire. Enfin, il nous manque pour faire vivre ces sites, la part du témoignage oral et des gestes du travail. Des initiatives

---

<sup>10</sup> **VARASCHIN Denis**, *Mémoires de l'électricité*, Maison des sciences de l'Homme, ministère de la Culture et Fondation EDF, 2007

<sup>11</sup> **DOREL-FERRÉ Gracia**, (dir.), *Villages ouvriers, utopie ou réalités*; AIF, 24-25, 1994.

Les Cahiers de l'APIC 3 et 4 sont consacrés à cette question, de même qu'un hors-série de l'APIC. Il s'agit de : **DOREL-FERRÉ Gracia**, (dir.), *La cité-jardin, une histoire ancienne, une idée d'avenir* (Cahiers de l'APIC, n° 3), CRDP de Champagne-Ardenne/APIC, 2002.

**DOREL-FERRÉ Gracia**, (dir.), *Habiter l'industrie, hier, aujourd'hui, demain*, (Cahiers de l'APIC, n° 4), CROP de Champagne-Ardenne/APIC, 2004. **HENRY Delphine**, *Chemin Vert oeuvre d'éducation populaire dans une cité-jardin emblématique*, Reims 1919-1939, (Cahier hors-série de l'APIC), CROP de Champagne-Ardenne/APIC, 2002

<sup>12</sup> La rencontre de Sedan-Mouzon, organisée par la section textile de TICCIH, en 2007, est en cours de publication

<sup>13</sup> Le colloque Les silos, un patrimoine à inventer i) s'est déroulé les 20-22 octobre 2011 à Nogent-sur-Seine. La page web de l'APIC en rend compte

<sup>14</sup> La magnifique exposition du Centre Beaubourg, *Le temps des gares*, 1978, a été pour beaucoup dans le renversement des attitudes vis-à-vis de ce patrimoine. Quelques années auparavant, Malraux avait bousculé l'opinion en classant le restaurant du Train Bleu, à la Gare de Lyon (1972). En 1981, l'ouverture du Musée dans l'ancienne Gare d'Orsay marquait un autre temps fort vers la reconnaissance du patrimoine des siècles de l'industrie...

menées en ce sens dans les Ardennes<sup>15</sup> sont encourageantes. Dans 'Aube, ce sont les archives départementales qui pilotent depuis quelques années une collecte de la mémoire autour des métiers de la bonneterie, enquête menée par l'association « Le son des choses ». Ils devraient nous indiquer la marche à suivre pour compléter nos résultats en patrimoine industriel d'un ensemble de témoignages sur les savoir-faire et les représentations, sans lequel le patrimoine industriel encourt le risque de rester silencieux b jamais.

---

<sup>15</sup> *J'ai commencé à travailler* photographies d'Olivier Pasquiers , Créaphis, 2005; dans un autre registre, le film de Colette Sibener sur *Les hauts-fourneaux de la Chiers, vingt ans après* est aussi riche d'informations